

L'enseignement de la traduction dans l'objectif d'enseigner une langue étrangère

Aisha SAAD

Université de Benghazi – Libye
aisha.saad@uob.edu.ly

Résumé

Ce travail se donne pour fonction de souligner l'importance de l'enseignement de la traduction dans la classe de français langue étrangère. Cette traduction, appelée pédagogique, se distingue de la traduction professionnelle enseignée dans des cours préparatifs des traducteurs ou des enseignants de traduction par le fait que la traduction pédagogique sert comme un outil complémentaire dans la didactique de la langue étrangère à côté de la lecture, de l'écriture, de la compréhension et de l'expression orale. Dans le département de français à Benghazi, la traduction pédagogique vise à renforcer l'apprentissage du français et à aider le professeur à vérifier si l'apprenant a acquis ce qu'il avait expliqué en s'appuyant sur des exercices adaptés au besoin de l'étudiant dans le cadre de ses études, ainsi qu'en tenant compte de son niveau langagier.

Mots-clés : enseignement, traduction pédagogique, langue étrangère

Introduction

La traduction permet de développer les compétences linguistiques des deux langues concernées : langue source et langue cible. Ce présent article traite de la didactique de la traduction dans le département de français, langue étrangère à Benghazi. Il est basé sur nos observations en tant qu'enseignante de français à l'Université de Benghazi, en Libye. La traduction y est enseignée en quatre semestres par le biais du thème et de la version. Les questions qui se posent sont :

- A quoi sert l'enseignement de la traduction dans la classe de la langue étrangère?
- Quelles sont les techniques de cette activité?

Nous supposons que la traduction que nous enseignons aide à améliorer l'apprentissage du français et que son enseignement vise l'étude du lexique, de la syntaxe et du style. Pour effectuer cette recherche, nous présentons

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

la traduction dans l'histoire de l'enseignement des langues (1), nous comparons la traduction pédagogique et la traduction professionnelle (2), nous montrons les procédés et les techniques de l'enseignement de la traduction pédagogique (3), et nous étudions ensuite l'enseignement de la traduction au département de français à Benghazi (4).

1. La traduction et l'enseignement des langues

La traduction est une action qui consiste à transmettre un message d'une langue à une autre tout en restant fidèle au texte de la langue de départ (Ladmiral 1979). En d'autres termes, Tatilon (1986 : 7) la définit comme « *une opération qui a pour but de fabriquer, sur le modèle d'un texte de départ, un texte d'arrivée dont l'information soit – dans chacun de ses aspects : référentiel, pragmatique, dialectal, stylistique – aussi proche que possible de celle contenue dans le texte de départ* ». Pour réussir la traduction, il faut avoir une connaissance linguistique et culturelle de deux langues, langue source et langue cible. Une de ces deux langues peut être la langue maternelle. Mounin (2004 : 236) souligne que pour bien traduire, il faut « *remplir deux conditions, dont chacune est nécessaire, et dont aucune en soi n'est suffisante : étudier la langue étrangère ; étudier (systématiquement) l'ethnographie de la communauté dont cette langue est l'expression.* » Durieux (2005) relève quatre objectifs de l'enseignement de la traduction : « *(1) enseigner une langue étrangère ; (2) former de futurs professeurs de langue ; (3) former de futurs traducteurs professionnels ; (4) former de futurs formateurs de traducteurs.* » Nous nous focalisons, dans notre étude, sur le premier objectif.

Dans la didactique des langues étrangères, les méthodes pédagogiques présentent des points de vue variés vis-à-vis de la pratique de la traduction, l'une favorisant l'enseignement des langues via l'intermédiaire de la traduction, l'autre refusant totalement le recours à la traduction. En effet, la traduction jouait un rôle primordial en pédagogie des langues, notamment dans la méthode dite traditionnelle, basée sur la procédure grammaire-traduction. Cette méthode eut beaucoup de critiques lorsqu'elle exige la mémorisation de lexiques et de règles de grammaire et nécessite la traduction de grands textes littéraires et historiques. Comme réaction à cette ancienne méthode, viennent la méthode directe consistant à enseigner la langue étrangère sans passer par la langue maternelle et la méthode audio-orale donnant la priorité à la langue parlée, suivie par la méthode structuro-

globale audio-visuelle qui à son tour, s'appuyait sur l'image. Pour ces méthodes, la pratique de la traduction dans l'enseignement des langues augmente le risque de l'interférence.

Dans l'approche communicative, on prend en compte la situation de communication et on se concentre sur l'usage des approches différenciées adaptées aux besoins des apprenants, et dans l'approche actionnelle, on enseigne la langue dans des situations réelles.

Néanmoins, dans ces méthodes, il s'avère difficile de ne pas recourir à la langue maternelle dans la classe de langues. La pratique de la traduction se réapparaît sous forme de médiation qui comprend l'interprétation et la traduction ainsi que le résumé et la reformulation. Cette pratique est recommandée par le Conseil de l'Europe, dans le portfolio européen des langues, car elle aide à bâtir en plus de la capacité linguistique, la capacité méta-langagière. Selon le Conseil de l'Europe, les activités langagières écrites et/ou orales de la médiation se trouvent au même rang que la réception, la production et l'interaction. Elles permettent « *de produire à l'intention d'un tiers une (re)formulation accessible d'un texte premier auquel ce tiers n'a pas d'abord accès direct. Les activités langagières de médiation, (re)traitant un texte déjà là, tiennent une place considérable dans le fonctionnement langagier ordinaire de nos sociétés* » (le Conseil de l'Europe 2001 : 19).

En enseignant le français langue étrangère à Benghazi, nous préférons faire appel à plusieurs méthodes pédagogiques dont la traduction fait partie. La traduction ne remplaçant aucune méthode d'enseignement du français et étant alors un outil pour remplir la lacune de ces méthodes sur un plan linguistique et culturel. Voyons ci-dessous la différence entre la traduction pédagogique et la traduction professionnelle.

2. La traduction pédagogique et la traduction professionnelle

Dans la didactique de la traduction, on distingue la traduction professionnelle et la traduction pédagogique. La traduction pédagogique ou « scolaire » selon la désignation de Delisle (2005 : 49) est « *un exercice de transfert interlinguistique pratiqué en didactique des langues et dont la finalité est l'acquisition d'une langue* », tandis que la traduction professionnelle est un « *exercice pratiqué dans les écoles, instituts ou programmes de formation de traducteurs et conçu comme un acte de communication interlinguistique fondé sur l'interprétation du sens de*

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

discours réels » (Delisle 2005 : 50). Les deux types de traduction se différencient aussi selon Delisle (1988) par trois éléments, l'objectif, les destinataires et l'étude. Dans la traduction pédagogique, la finalité est d'apprendre la langue alors que la finalisation de texte est l'objectif de la traduction professionnelle. Les destinataires sont les professeurs dans la traduction pédagogique et le lecteur dans la traduction professionnelle. Au niveau de l'étude, la maîtrise de la langue cible est requise dans la traduction professionnelle tandis que dans la traduction pédagogique, la traduction est un moyen d'enseignement de langue.

La traduction pédagogique, précise Delisle (1984) est une méthode qui facilite l'acquisition des langues et à perfectionner le style, dans l'enseignement de la traduction pour un niveau supérieur. Ce qui importe dans ce type de traduction, ajoute Lavault (1985 : 18) « *n'est pas le message, le sens que le texte véhicule, mais l'acte de traduire et les différentes fonctions qu'il remplit : acquisition de la langue, perfectionnement, contrôle de la compréhension, de la solidité des acquis, de la fixation des structures...* »

D'après les auteurs du livre « la stylistique comparée du français et de l'anglais », Vinay et Darbelnet (1958 :24), cette traduction présente soit « un procédé d'acquisition » soit « un procédé de vérification ». Elle permet « *de s'assurer si les élèves ont assimilé les mots et les tours de la langue étrangère (thème) ou s'ils sont capables de saisir et de rendre le sens et les nuances d'un texte étranger (version).* » La traduction pédagogique sert, selon les termes de Durieux (2005), comme « un contrôle des connaissances » et comme un « *support de retour d'information pour l'enseignant qui, en évaluant les traductions effectuées par les apprenants, peut se rendre compte de la manière dont son enseignement a été reçu et de son efficacité.* » Ladmiral (1972 : 18) distingue entre les deux traductions, professionnelle et pédagogique par la notion de performance. Selon lui " *la traduction proprement dite vise à la production d'une performance pour elle-même, /tandis que/ la traduction pédagogique est seulement un test de performance* ». Dans les lignes suivantes, nous présentons les techniques de l'enseignement de la traduction pédagogique.

3. Procédés ou techniques de la traduction pédagogique

Dans la traduction pédagogique, il existe deux opérations : le thème et la version (Ladmiral 1972 : 17). Le thème est un exercice consistant à traduire un texte de la langue d'origine du traducteur vers une langue étrangère. Dans la version, la langue source est une langue étrangère alors que la langue

d'origine est une langue cible. Ces deux activités se différencient par rapport à leurs utilités, Delisle (1988 : 42) signale que l'exercice de la version permet de vérifier la compréhension de la langue étudiée : « *les contresens, faux sens et non-sens révèlent différents niveaux d'incompréhension* ». La difficulté majeure de la version se situe, selon Durieux (2005), « *au niveau de la rédaction en langue maternelle* », car parfois les apprenants n'arrivent pas à traduire correctement le texte en leur langue bien qu'ils comprennent le sens du texte en langue étrangère.

Une bonne maîtrise de de la langue maternelle est un élément favorable dans la traduction. Durieux (ibid.) dégage quelques points positifs liés à la bonne connaissance de la langue maternelle. Cette connaissance permet d'utiliser des expressions bien soutenues et bien adoptées au texte de départ. Elle aide à limiter le recours à l'emprunt et au calque lorsque la langue étrangère est la langue cible. Elle permet de reformuler des énoncés clairs et précis et de présenter par conséquent un travail de qualité.

S'agissant du thème, lorsqu'il est enseigné à un niveau débutant, d'après Delisle (1984), il sert plutôt à fixer les structures de la langue étrangère. A un stade d'enseignement à des étudiants ayant des niveaux intermédiaires, l'exercice du thème peut porter sur l'acquisition de vocabulaire ou sur la morphosyntaxe. Pour un niveau avancé, le thème est plutôt un exercice stylistique visant à enrichir les ressources d'expression.

Durieux (2005) ajoute qu'en enseignant une langue étrangère, on choisit pour les exercices de thème des structures ciblant des difficultés spécifiques chez les apprenants et on propose « *des phrases isolées qui illustrent des points de grammaire expliqués dans la leçon correspondante.* »

En d'autres termes, Ladmiral (1972 : 26) souligne qu'« *il convient de distinguer une grammaire de production correspondant à l'encodage que représente un thème et une grammaire de réception permettant le décodage d'un texte de version.* »

Il importe de mentionner que la traduction doit se faire d'après Tatilon (1986) en trois étapes : la compréhension du texte de départ, la production du texte de la langue d'arrivée et la vérification du texte d'arrivée. A ce propos, nous illustrons l'opération de « la version » qui pourrait correspondre à la finalité de l'enseignement de la traduction pédagogique au département de français, sous cette forme : **Compréhension de français** → **Rédaction en arabe**. Alors que l'activité « du thème » peut être schématisé ainsi : **Apprentissage du français** → **production selon les niveaux acquis**.

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

Citons d'autres techniques de traduction comme celle proposée par Vinay et Darbelnet (1958 :25) qui considèrent la traduction comme « une discipline auxiliaire de la linguistique » et « un procédé d'un investigation » qui consiste à « *non pour comprendre ni pour faire comprendre, mais pour observer le fonctionnement d'une langue par rapport à une autre* ». Selon les auteurs, la comparaison des textes permet de dégager des lignes générales et des lignes précises de la particularité de chaque langue aidant par conséquent à faciliter la tâche de traducteur. Ils relèvent par exemple quelques procédés utilisés dans l'exercice de la version comme l'emprunt, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'étoffement, l'équivalence et l'adaptation.

Sur une autre vision comparative, Ballard (1988) propose un exercice de commentaire de version dans lequel, l'auteur invite l'apprenant à comparer un texte original avec un de ses traductions ; à repérer les dissimilitudes entre les deux textes sur les plans lexical, grammatical, sémiotique et à commenter les différences. Nous tentons ci-dessous à mettre l'accent sur le fonctionnement de la traduction dans l'enseignement de français langue étrangère au département de français à Benghazi.

4. L'enseignement de la traduction dans un contexte libyen

La traduction est enseignée au département de français à Benghazi en quatre semestres avec l'enseignement d'un autre programme intensif de français, de grammaire, de phonétique, de littérature, de civilisation et de didactique.

4.1. Objectifs et programme d'enseignement

Dans chaque enseignement, il y a lieu selon Delisle (2013), de mettre en clair des objectifs généraux et des objectifs spécifiques pour préciser ce qu'il faut être enseigné. Un objectif général, ce qui doit indiquer les résultats du processus d'apprentissage et doit être formulé du point de vue de professeur alors que l'objectif spécifique détermine « les comportements observables » et doit être du point de vue de l'étudiant. Notre point de mire, lorsqu'on enseigne la traduction au département de français, est l'apprentissage du français. Parmi les objectifs généraux, notre programme pédagogique a pour but d'améliorer les savoir-faire chez les apprenants et d'évaluer leur compréhension. Il a pour tâche de développer les compétences des deux langues et de s'initier aux différentes techniques de traduction.

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

Dans nos objectifs spécifiques, mentionnons l'utilité de maîtriser l'écrit de la langue à apprendre en appliquant des règles précises de grammaire correspondant à chaque niveau et convenant à la compétence linguistique de l'apprenant. Ainsi, l'apprentissage d'une quantité de vocabulaire permet aux apprenants de pratiquer la langue avec une structure correcte. Pour ce faire, la traduction fait partie du programme de cinquième semestre. Nous avons donc Traduction 5, traduction 6, traduction 7 et traduction 8.

Notre programme commence au semestre 5 où l'apprenant possède un niveau A2-B1 adapté au cadre européen référentiel commun et où il continue l'apprentissage de la langue française avec des cours intensifs : un ensemble de matières comme la grammaire, la lecture dirigée, le français intensif (oral et écrit), la civilisation française, la littérature et la linguistique. Le module permet de donner une initiation à la traduction. Il permet de définir la traduction et ses procédures, le thème et la version, et de présenter la différence linguistique entre les deux langues française et arabe à travers quelques règles de grammaire tels que les temps et les modes verbaux : le présent de l'indicatif, le futur, le passé composé, l'imparfait, le plus que parfait et le conditionnel. Dans le module de Traduction 6, nous continuons à faire apprendre la traduction des temps et des modes verbaux comme le conditionnel passé, le subjonctif avec des exercices sur la traduction des proverbes et des expressions idiomatiques. Dans Traduction 7, les apprenants ont le niveau B1, ils apprennent à traduire le passé simple, le passé antérieur, le futur antérieur et les locutions conjonctives et ils s'entraînent à traduire dans les deux sens, thème et version des textes variés littéraires et documentaires. Dans la traduction 8, les étudiants continuent la traduction des textes variés.

4.2. Méthodologie et données de recherche

Pour étudier l'exercice de la traduction, nous avons adressé un seul test à quelques apprenants de tous les niveaux de langue lors du semestre de printemps de l'année académique 2022-2023. Ces apprenants au nombre de 15 connaissent la technique de la traduction, ils étudient une de ces matières de « Traduction 5, traduction 6, traduction 7, traduction 8 » et ils ont un niveau de français qui leur permet d'assurer cette activité. Le corpus a été suivi par des questions d'auto-évaluation. Pour examiner la pratique de la version chez ces étudiants, nous avons choisi un texte de français intitulé « l'oiseau et le miel », extrait du livre de « فن الترجمة (l'art de la traduction) »

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

de Khamis Hasan. Ce texte se figurant en annexe, sert à contrôler les compétences linguistiques des étudiants ayant des niveaux différents. Afin de pouvoir vérifier leur compréhension, nous leur avons conseillé, avant de lancer la traduction, de lire le texte plusieurs fois et de répondre à une question de compréhension. Et pour l'exercice du thème, nous leur avons demandé de traduire cinq phrases de l'arabe vers le français et de choisir la meilleure traduction de cinq d'autres phrases. Pour le test d'auto-évaluation, nous avons emprunté un test à Hannelore Lee-Jahnke, de son étude intitulée « L'introspection à haute voix, » de la collection « Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement » (1998). À travers ce test, nous interrogeons les apprenants sur les difficultés qu'ils ont rencontrées en traduisant.

4.3. Résultats et analyses

L'étude des copies des étudiants révèle leur niveau de l'acquisition linguistique, la stratégie qu'ils utilisent pour traduire le texte dans les deux langues et les erreurs qu'ils produisent à tout moment de l'apprentissage de la langue française. Selon l'étude, les apprenants dont le niveau de français correspond à A2 trouvent des problèmes de compréhension, et par conséquent une difficulté de reformulation dans les deux langues. Selon le test, les étudiants qui ont lu plusieurs fois le texte, ont réalisé une traduction plus claire que ceux qui n'en ont fait qu'une lecture rapide.

Les étudiants dont le niveau correspond à B1 et B2 n'ont pas de problème de compréhension du texte. Ils confirment avoir des difficultés au niveau du lexique et avoir eu recours au dictionnaire pour traduire le vocabulaire spécifique comme "ruches, instinctives, gazouiller, la cire, l'extraction". Au niveau de la structure des phrases, ils ont du mal à comprendre la traduction de « ces derniers », les relatifs, « ce qui, dont, ce dont », les phrases subordonnées et les connecteurs. Sur le plan syntaxique, les erreurs des étudiants ayant le niveau B2 en français concernent l'emploi des temps et des modes verbaux. Quant à leur traduction vers l'arabe, leur difficulté se trouve dans la structure des phrases et dans le style.

La traduction littérale est bel et bien présente dans la rédaction des apprenants ayant le niveau A2 de la langue française. Les étudiants traduisent mot à mot et donc le message ne passe pas. Voici quelques exemples que nous remarquons dans leur traduction de ces phrases :

له نفس ملامح أبيه

سوف أتصل بك عندما يحين الوقت
قد يكسر الولد القلم

1. Il a **même des traits** de son père.
2. Il a les **mêmes traits son père**.
3. Il a **même caractéristique (traits)** son père.
4. Il a **la même apparence** que son père.
5. **Va contacter** quand le temps viendra.
6. **J'appellerai toi quand c'est le temps**.
7. Le garçon **peut-être casser** le stylo.
8. **Peut-être** le garçon **casse** le crayon.
9. **Peut-être** le garçon **casser le stylo**.

Les étudiants, y ceux ayant un niveau avancé de langue recourent à la traduction littérale avec des expressions dont ils ne connaissent pas l'équivalent en français, tel est le cas dans l'emploi « d'ici là », que les étudiants ignorent et utilisent à sa place les verbes « venir, arriver » pour traduire cet énoncé :

سوف أتصل بك عندما يحين الوقت

10. Je t'appellerai **quand le bon temps arrive**.
11. Je t'appellerai **le moment venu**
12. Je t'appellerai **quand le temps viendra**.
13. Je t'appellerai **quand le moment venu**.
14. Je t'appellerai **quand le temps arrive**.
15. Je vais vous appeler **quand viendra le temps**.

C'est aussi le cas avec l'expression « tout à fait » que les étudiants ayant le niveau A2 et B1 ne connaissent pas. Ils optent ainsi pour « **il a toute la raison** » qui a la même équivalence en arabe, au lieu de choisir d'écrire « il a tout à fait raison » pour traduire : « لديه كل الحق ». La traduction littérale arabe indique soit l'insuffisance du niveau linguistique de l'arabe soutenu soit le manque de pratique de la traduction chez les apprenants :

16. يحوم في فوق رؤساء السكان لهذه البلدان في النقيق بطريقة معينة منها يفهمون احساس
17. عندما الرجال انها استخراج من العسل يستليمون بقايا خلايا النحل مع النحل الصغار النحل التي تحتوى عليها
18. العصفور يسمح للرجال والنساء مهاجمة خلايا النحل
19. عندما الرجال تنتهي من استخراج العسل...
20. يوجد في وسط افريقيا عصفور صغير الذي يعيش على عسل النحل

Le manque de techniques de la traduction comme la méconnaissance de l'emploi de l'étouffement, un procédé qui consiste à rallonger des mots pour obtenir le sens désiré. La plupart des étudiants traduisent cette partie du

texte « tandis qu'il demeure muet d'un arbre » sans ajouter le mot غصن « branche » qui est nécessaire pour donner un sens clair et compréhensible en arabe.

21. بينما هو يمكث صامتا في شجرة
22. بينما يبقى صامتا على الشجرة
23. أنه يظل صامتا على الشجرة

Les étudiants ayant un niveau B2 ont tendance à traduire le sens de la phrase comme dans ces deux phrases :

24. **Il ressemble à son père.**
25. **Je vous contacterai au bon moment.**
26. **Le fils risque de casser le crayon.**

Sur le plan lexical, nous remarquons le problème de contresens et celui de non-sens notamment chez les étudiants ayant le niveau A2. Le contresens renvoie à « *une faute qui consiste à attribuer à un mot ou un groupe de mots un sens erroné* » (Delisle 1993, 25). Par exemple, parmi les étudiants ayant le niveau A2, il y en a qui traduisent le verbe « attaquer » par يحمل, et « au centre » par مركز et « en gazouillant d'une manière particulière » par لمح.

27. هناك مركز في أفريقيا به عصفور صغير، يعيش على عسل النحل
28. هو الذي لا يمكنه حمل النحل
29. ترك العصفور الرجال والنساء يحملون الخلايا
30. لذلك لمح لهم ووجههم لتتبعه

Le non-sens est « *une faute qui porte atteinte à la logique aboutissant à une traduction totalement dépourvue de sens ou absurde.* » (Delisle 1993, 37), tel est le cas dans l'emploi de l'un des synonymes des verbes dans la traduction comme يخطط qui est employé pour traduire « planer » et يعمق pour dire, selon la réponse des étudiants, « foncer » dans ces constructions :

31. يخطط على رؤوس السكان من هذه البلدان
32. يعمق على هؤلاء ويأكل منها

Ce problème du choix du lexique est également présent dans la traduction vers le français comme ici :

33. Je vous téléphonerai **quand l'autre temps.**

De même, le non-sens peut être effectué à cause de l'incompréhension d'une partie du texte comme dans (34) ou l'incompréhension totale du texte comme (35), (36), (37) :

34. بينما هو يبقى صامتا كشجرة
35. كونه مختلف عنهم فإنه لم يستطيع حمل خلايا النحل حيث ما شاء

36. وبتغريدته المميزة والتي تُفهم من قبل النحل والتي بدورها تعمل على جذب انتباههم ووضعهم في هذه المخابئ
37. وبعد ذلك يعمل العصفور على فصل الذكور عن الإناث لحمل خلايا النحل من أجل وضع العسل بداخلها ومن ثم يقمن بتشميعها لتكون هذه الخلايا سكن بديلا له عن السكن المكون من أغصان الشجر.

Sur le plan syntaxique, les copies montrent qu'il y a une faiblesse de niveau linguistique dans les deux langues, arabe et française et que l'écriture de la langue maternelle n'est pas assez soignée. Concernant l'arabe, les difficultés des étudiants se trouvent autour de l'emploi des pronoms (38, 39, 40, 41), de relatifs (42, 43), et des constructions verbales (44).

38. لكن يستفيد من قدرته الفطرية
39. ثم يندفع عليهم ويأكل منها
40. فينقض الطائر عليها ويأكلها
41. انقض على الاخيرات وأكلها
42. يوجد في وسط افريقيا طائر صغير الذي يعيش على عسل النحل
43. مغردا بطريقة خاصة التي يفهمون معناها
44. يترك الطائر الرجال والنساء بمهاجمة خلايا النحل

Quant aux difficultés liées à la syntaxe française, elles sont liées à la méconnaissance de règle de grammaire ou à cause de l'oubli notamment chez les étudiants ayant le niveau A2 :

45. J'aimerais parler **de toi**.
46. Je voudrais parler **à vous**.
47. Je **tiens parler à toi**.
48. Je voudrai te parler
49. **J'ai mangé** quand le prof est arrivé.

Les étudiants ayant un niveau avancé de langue, B1 et B2 ont des difficultés dans la concordance des temps et dans l'emploi de l'imparfait. Ils ont tendance à opter pour l'emploi du verbe être à l'imparfait avec le participe passé du verbe au lieu de mettre directement le verbe à l'imparfait :

50. Les enfants **étaient gambadés** ici et là, au lieu de « Les enfants gambadaient ça et là. »
51. Est-ce que les élèves **étaient** dans la cour ? au lieu de « Y avait-il des élèves dans la cour? »

Au lieu de mettre le verbe « casser » au conditionnel, les étudiants emploient le mot « peut-être » ou le verbe « pouvoir » comme dans ces exemples pour traduire cette phrase :

قد يكسر الولد القلم

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

52. **Peut-être** le garçon casse le crayon.
53. Le garçon **va peut-être casser** le crayon.
54. Le garçon **pourrait casser** le stylo.
55. Le garçon **peut-être casserait** le stylo.

De plus, la plupart des étudiants ont choisi l'emploi du futur simple au lieu du conditionnel dans cette construction :

56. J'ignorerai qu'il viendra

Sur le plan stylistique ou culturel et notamment dans le texte écrit en langue arabe, nous illustrons que les étudiants trouvent de difficulté à choisir le terme adéquat. On trouve يستثمر au lieu de يستغل, يجري عليهم au lieu de ينقض عليهم. Ainsi le singulier au lieu du pluriel dans خلية النحل, et l'emploi fautif de تحتويه au lieu d'يحتويانه.

57. ولكنه يستثمر قدرته الغريزية لمعرفة مخابئ النحل

58. ثم يجري عليهم ويأكلهم

59. والغريب بأمره انه لا يمكنه مهاجمة خلية النحل

60. ويهاجمون الخلايا من أجل أخذ ما يحتويانه من عسل

De ce qui précède et grâce à ce test, nous constatons que la lecture rapide et inattentive du texte de départ et le choix inadéquat du lexique mènent à une mauvaise traduction. De même, les problèmes de traduction, dans les deux exercices, thème et version, chez les apprenants prouvent que certaines règles de grammaire ne sont pas suffisamment acquises et indiquent également le manque de leur vocabulaire français et la faiblesse de leur compétence linguistique en arabe.

Conclusion

Pour conclure, la traduction est un exercice à multi-avantage, une activité d'acquisition, d'évaluation et d'auto-évaluation. C'est aussi un moyen de développement des stratégies de la rédaction et de transmission de connaissances culturelles. La traduction pédagogique est un espace qui permet aux apprenants de pratiquer leurs connaissances linguistiques et culturelles apprises grâce aux autres matières enseignées au département du français. Elle fonctionne en complémentarité avec les autres programmes d'enseignement de français en vue de renforcer la compréhension, l'acquisition et la production du lexique et de la grammaire et il est nécessaire alors que son programme corresponde aux niveaux linguistiques des étudiants. La traduction pédagogique permet à l'enseignant de vérifier la compréhension des cours par les apprenants et elle lui donne la possibilité de corriger et de commenter leurs erreurs.

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

L'analyse de nos données nous permet de souligner les problèmes linguistiques chez les apprenants et de réfléchir par conséquent à des solutions pour les éviter. L'analyse dévoile la technique que les apprenants utilisent pour traduire et elle nous aide à accentuer les astuces ignorées comme la lecture attentive du texte, et la vérification de leur traduction. L'auto-évaluation invite les apprenants à remettre en question leur compétence linguistique et à réfléchir à la technique qu'ils suivent dans la traduction.



Bibliographie

- Ballard, M. (1988). « Le commentaire de version. » *Meta*, 33(3), 341–350. <https://doi.org/10.7202/001956ar>
- Delisle, J. (1984). *L'analyse du discours comme méthode de traduction*. Ottawa : Éditions de l'Université d'Ottawa.
- Delisle, J. (1988). « Définition, rédaction et utilité des objectifs d'apprentissage en enseignement de la traduction ». In Garcia I. I. & J. Verdegal (eds). *Los estudios de traducción: un reto didáctico*. Barcelone: Universitat Jaume I : 13-43.
- Delisle J. et Lee-Jahnke H. (dir.), (1998), *Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, coll. « Regards sur la traduction ».
- Delisle, J. (2013). *La traduction raisonnée : manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*. 3^e éd. Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa, 716 p.
- Delisle, J. (2005). « L'enseignement pratique de la traduction », Beyrouth, Université Saint-Joseph, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, École de Traducteurs et d'Interprètes/Ottawa, Presses de l'Univ. d'Ottawa.
- Durieux, C. (2005). « L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches. » *Meta*, 50(1), 36–47. <https://doi.org/10.7202/010655ar>
- Mounin, G. (2004). *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard.
- Ladmiral, J.-R. (1972). La traduction dans l'institution pédagogique, *in Langages*, 7^e année, n^o28, 1972. La traduction. pp. 8-39. DOI : <https://doi.org/10.3406/lgge.1972.2095>
- Ladmiral, J.-R. (1979). *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Payot, 277p.
- Lavault, E. (1998). *Fonctions de la traduction en didactique des langues : Apprendre une langue en apprenant à traduire*. Paris, Didier.
- Le Conseil de l'Europe. (2001). *Le Cadre Européen Commun de Références*, Didier.
- Tatilon, C. (1986). *Traduire. Pour une pédagogie de la traduction*, Toronto, Editions du GREF, 177p.
- Vinay (J.-P.) et Darbelnet (J.). (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Méthode de traduction. Paris, Didier; Montréal, Beauchemin, 332 p.

- خميس حسن، (2010). فن الترجمة من الفرنسية الى العربية وبالعكس. دار الطلائع القاهرة.

Annexe

Test de traduction et auto-évaluation

I- Traduisez ce texte vers l'arabe après avoir passé le test de compréhension (Veuillez faire plusieurs lectures avant de commencer la traduction et utiliser le dictionnaire)

L'oiseau et le miel

« Il y a au centre de l'Afrique un petit oiseau qui vit de miel d'abeilles. Ce qui est étrange en lui, c'est qu'il ne peut attaquer les ruches des abeilles pour en prendre ce dont il a besoin. Mais il exploite sa capacité instinctive à connaître les cachettes des abeilles dans les cavernes et il y guide les passants.

Il plane au-dessus des têtes des habitants de ces pays en gazouillant d'une manière particulière dont ils comprennent le sens. Ainsi, il attire leur attention et les porte à le suivre jusqu'aux ruches cachées des abeilles.

L'oiseau laisse hommes et femmes attaquer les ruches pour en prendre le miel et la cire qu'elles contiennent tandis que lui demeure muet d'un arbre.

Lorsque les hommes finissent l'extraction du miel ils abandonnent les restes des ruches avec les petits des abeilles qu'ils comportent. Il fonce alors sur ces derniers et les mange. C'est la récompense de l'oiseau pour son effort. »

Question de compréhension du texte :

II- Vrai ou faux

- L'oiseau vit avec les abeilles
- Il guide les passants aux cachettes des abeilles
- L'oiseau chante pour faire fuir les abeilles
- Les hommes et les femmes s'attaquent pour prendre le miel
- L'oiseau fonce sur les hommes

III- Traduisez ces phrases en français

سوف أتصل بك عندما يحين الوقت
له نفس ملامح أبيه
أود أن أتحدث إليك
قد يكسر الولد القلم
كنت قد اكلت لما وصل المدرس

IV- Choisissez la meilleure traduction et justifiez la raison de votre choix (en langue arabe).

سأخبرك عندما أكون قد أخذت قراري

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

Je vous préviendrai quand j'aurai pris ma décision.
Je vais vous dire une fois ma décision a été prise.

كنت أجهل أنه سيأتي

J'ignorais qu'il viendra
J'ignorais qu'il viendrait

هل كان في الفناء تلاميذ؟

Y avait-il des élèves dans la cour ?
Est-ce que les élèves étaient dans la cour ?

لديه كل الحق

Il a tout à fait raison
Il a toute la raison

كان الأطفال يقفزون هنا وهناك

Les enfants gambadaient ça et là.
Les enfants étaient gambadés ici et là.

QUESTIONNAIRE D'AUTO-ÉVALUATION¹

Combien de lecture avez- vous fait avant de commencer la traduction?

A. PREMIÈRE LECTURE : NATURE DES DIFFICULTÉS

- | | | |
|--------------------------------|-----|-----|
| 1. Difficultés d'ordre lexical | oui | non |
| a) Terminologie | oui | non |

B. DEUXIÈME LECTURE : SOURCE DES ERREURS

- | | | |
|----------------------------------|-----|-----|
| 1. Difficultés de compréhension | oui | non |
| 2. Difficultés de reformulation | oui | non |
| a) Lexique de la langue générale | oui | non |
| b) Syntaxe | oui | non |

C. STRATÉGIE EMPLOYÉE POUR RÉSOUDRE LES DIFFICULTÉS

- | | | |
|--|-----|-----|
| 1. (usage de dictionnaires ou de paraphrases) | oui | non |
| 2. (remémoration d'une solution fonctionnelle) | oui | non |
| 3. solution de compromis insatisfaisante
ou omission consciente du passage
problématique — non-traduction) | oui | non |

¹ Questionnaire emprunté à Lee-Jahnke (1998)
Date de réception : 01/05/2023

Traduction du texte

''الطائر والعسل

في أواسط أفريقيا طائر صغير يعيش على عسل النحل. والغريب فيه أنه لا يستطيع مهاجمة خلايا النحل ليأخذ حاجته منها، ولكنه يستغل قدرته الغريزية على معرفة مخابئ النحل في الكهوف فيرشد إليها المارة. حيث يحلق فوق رؤوس أهل تلك البلاد وهو يغرد بطريقة خاصة يفهمون معناها. وهكذا يلفت أنظارهم ويحملهم على اتباع أثره حتى يبلغوا خلايا النحل المخبأة. ويترك الطائر الرجال والنساء يُغيرون على الخلايا ليأخذوا ما فيها من عسل وشمع بينما يكمن هو صامتاً على غصن شجرة. وعندما ينتهي الرجال من استخلاص العسل يتركون بقايا الخلايا وما تحتويه من صغار النحل، فينقض الطائر عليها ويأكلها. إنها مكافأة الطائر على مجهوده.²



² Khamis Hassan, op.cit., p.62.
Date de réception : 01/05/2023

